

L'arme et la Paix

Journal trimestriel édité par l'association Initiatives Citoyenneté Défense - Juin 2004 - n°1

ÉDITO

L'actualité nous rappelle régulièrement (de l'Irak à Madrid, tout dernièrement) combien il est important, pour la paix comme pour la démocratie, que les citoyennes et les citoyens interviennent dans les orientations de défense de leurs pays. Cela vaut aussi, au même titre, pour leur indépendance et leur liberté. On notera sur ce plan toute l'actualité de la pensée de Jaurès, qui écrivait il y a tout juste cent ans que « *l'organisation de la défense nationale et de la paix internationale sont solidaires.* »

Deux facteurs principaux ont donc conduit à la création de notre association **Initiatives Citoyenneté Défense** (ICD), il y a quelques années. Le passage à l'armée de métier dans notre pays, d'une part, avec ses conséquences redoutées sur l'affaiblissement du lien entre l'armée et la nation. Mais aussi le constat que dans les deux registres solidaires de la défense et de la paix, seul le second bénéficiait de formes vivantes d'engagement citoyen.

Notre jeune association, créée par des femmes et des hommes d'horizons très divers, a donc pour objet de promouvoir le débat et l'intervention citoyenne en matière de défense. Cet objectif, énoncé avec toute la modestie nécessaire, place toutefois la barre bien haut quand on y regarde de plus près. Intéresser, faire s'impliquer la « société civile », loin des cercles habitués, sur des questions trop souvent laissées aux initiés, constitue un défi peu banal.

Pourtant, le chemin parcouru à ce jour nous conforte dans cette démarche, aux plans de sa nécessité comme de sa faisabilité. Débats-citoyens, forums et colloques, travail en liaison avec des maisons de jeunes, adhésions ... les différentes formes d'intervention et de déploiement mentionnées dans l'objet de nos statuts se sont avérées complémentaires et fructueuses dans leur mise en œuvre. Ignorant que c'était impossible, disons que nous avons commencé à réussir par le terrain et la proximité ce qui paraissait si difficile à appréhender par le haut ...

Lauréate du prix Créaverin du Crédit Mutuel, notre jeune association a pu récemment créer son site internet (www.citoyennete.defense.free.fr) et espère ainsi élargir encore son audience. Toutes les bonnes volontés et toutes les idées seront les bienvenues pour faire vivre et améliorer cet espace nouveau. Et c'est dans le même esprit que nous lançons (grâce à de nouveaux adhérents) l'idée d'une publication trimestrielle dont vous découvrirez ici le premier numéro. Nous le soumettons à votre avis, à vos suggestions d'amélioration, ainsi qu'à vos contributions écrites. Car cette publication doit être avant tout l'espace des citoyennes et des citoyens, auxquels elle est destinée. Elle peut constituer aussi, à nos yeux, le relais d'un déploiement encore plus large. De nouvelles initiatives et de nouvelles structures peuvent en effet voir le jour un peu partout en France, dans l'esprit fondateur de notre association ; ouverture et responsabilité. Le prochain numéro rendra compte par exemple d'un important colloque que nous organisons le 12 juin prochain à Grenoble (voir page 4).

Vous souhaitez dès à présent mieux nous connaître ou recevoir cette publication ? Vous voulez rejoindre notre association ? Des rubriques vous attendent pour cela en page 4. Alors bonne lecture, et ... à vos plumes. Cette publication est la vôtre. ■

Le Président d'ICD,
Denis Anselmet

L'affaire de tous !



La loi de programmation militaire 2003-2008 a entériné la construction d'un second porte-avions. Le porte-avions nucléaire « Charles de Gaulle » a coûté 3,12 milliards d'euros plus 104 millions d'euros d'entretien par an. Qui en a débattu ?

À l'heure où le projet du moindre tronçon de route, du moindre établissement public fait (heureusement) l'objet de réunions, concertations, enquêtes auprès du public, la décision de construire un nouveau porte-avions a fait l'objet d'un rapide débat auquel seuls des représentants élus de la nation ont pris part. Pourtant les coûts et les conséquences sont sans aucune commune mesure. Le budget du ministère de la défense est une fois et demi supérieur à celui de l'équipement, du logement et des transports. Mais la défense nationale ne semble pas être l'affaire des citoyens. Ce serait celle de spécialistes agissant pour notre bien dans le plus grand secret. Pas de débats, pas de réel projet concerté. De quelles armes et de quelle armée se doter pour assurer la paix en France et dans le monde ? Faut-il mettre des moyens dans l'armement lourd ou dans des moyens de renseignements plus puissants face aux menaces terroristes ? Faut-il encourager le commerce et l'exportation d'armes pour sauver des emplois en France ? Autant de questions auxquelles les différents conflits en cours nous renvoient. Pourtant, peu nombreux sont les supports qui se font l'écho de ces questions. Les réponses font à la fois appel à nos connaissances en géopolitique, économie, philosophie, psychologie, sociologie et en histoire. Ce petit journal se propose modestement de rendre compte de ce débat essentiel en proposant différents éclairages (témoignages, actualités, histoire, réflexions...). La paix est trop fragile pour en laisser la garde à quelques-uns. La paix, la défense, c'est l'affaire de chaque citoyen, à tout moment. ■

Claude Romanet,
Rédacteur en Chef

L'arme et la paix - Publication trimestrielle - n°ISSN : en cours - Directeur de la publication : Christian Dubois - Rédacteur en Chef : Claude Romanet - Rédacteur : Denis Anselmet - Photos : Denis Anselmet, Claude Romanet, X

Jaures ou l'art de la paix

ICD, en collaboration avec la fédération des officiers et sous-officiers de réserve républicains organise un colloque le 12 juin prochain à Grenoble : quatre-vingt dix ans après son assassinat, la pensée de Jean Jaures concernant la défense nationale est toujours d'actualité.

Idéaliste et réaliste : Jean Jaures n'était pas un pacifiste utopique et démagogique. Sur-tout pas un antimilitariste. C'était un homme réaliste et décidé à faire la paix une bonne fois pour toute. « *Comprendre le réel pour aller à l'idéal* », telle était la devise du député de Carmaux, homme politique, historien, co-fondateur de la SFIO et créateur du journal « l'Humanité ». Sa formation de philosophe le conduit à réfléchir autrement, la tête dans les nuages et les pieds sur terre. Et lorsqu'en 1910 il livre son ouvrage « *L'Armée nouvelle* », long commentaire d'une proposition de loi, nul ne se doute à quel point il est en prise avec la réalité de son temps... et du nôtre.

Les années dix-neuf cent, c'est la « belle époque » : la récession économique et la guerre de 1870 ne sont que de vieux souvenirs, l'heure est à l'insouciance, voire à la suffisance, pour toute une bourgeoisie que les mouvements anarchistes et révolutionnaires balbutiant n'effraient pas encore. Seule l'affaire Dreyfus est révélatrice d'une faille entre l'armée et la République. Jaures s'émeut de cette apparente contradiction entre une armée de métier et un régime parlementaire. « *L'organisation de la défense nationale et l'organisation de la paix sont solidaires* », écrit-il dans ce livre de plus de cinq cents pages (1). Il se méfie de l'esprit de classe qui peut animer une armée refermée sur elle-même. Il ne croit pas non plus qu'une technique militaire, aussi sophistiquée soit-elle, soit une garantie de victoire si elle est isolée de la Nation. Il croit en l'armée citoyenne, celle qui s'appuie sur un sentiment patriotique pour défendre la démocratie et souhaite que les cadres de l'armée soient formés dans les universités, et non dans des écoles spécialisées.

Peu avant que la grande guerre n'éclate, en 1913, Jaures met en garde l'État-Major de l'armée Française contre leur vision de la guerre moderne. Pour eux, le premier choc entre armées d'active serait déterminant. Lui croit à une guerre longue pour laquelle il faudrait former



«Donner la Liberté au monde par la force est une étrange entreprise pleine de chances mauvaises. En la donnant, on la retire. Et les peuples gardent rancune d'un don brutal qui les humilie», écrivait Jaures dans l'Armée Nouvelle. Georges Bush ne l'a sans doute pas lu...

et mobiliser des réserves. Aussi, il préconise un service militaire plus court, mais des réserves plus nombreuses et régulièrement entraînées. L'avenir lui donnera raison.

Mais avant tout, pour Jaures, la condition première d'une paix internationale durable passe par « *la libre fédération des nations autonomes répudiant les entreprises de la force et se soumettant à des règles de droit. Mais alors, ce n'est pas la suppression des patries. C'en est l'ennoblissement. Elles sont élevées à l'Humanité sans perdre de leur indépendance, de leur originalité, de la liberté de leur génie* ». Vision qui a encore sa place dans le débat actuel de la construction européenne, appuyée par cette autre observation : « *Il n'y a jamais eu de démocratie, si pacifique soit-elle, qui ait pu se fonder et durer si*

elle ne garantit pas l'indépendance nationale. » Ainsi Jaures prône-t-il une organisation militaire comme une Nation Armée, plus qu'une Nation possédant une armée professionnelle, afin de respecter le fragile équilibre démocratique. ■ C.R.

(1) Cette citation et les suivantes sont extraites de l'article rédigé par Louis Denuelle dans la revue « Défense et citoyen » n°65, hiver 94.

Colloque et débat le 12 juin 2004 à Grenoble (Maison du tourisme)

« DEFENSE, CITOYENNETE, PAIX ? MODERNITE DE LA PENSEE DE JAURES »

Matin : L'actualité de la pensée de Jaures

Exposés et débats

- 9h30 : Jaures ; l'homme, ses idées, par le Pr Chabot, Université de Grenoble

- 10h15 : L'Armée Nouvelle, par le G^{al} (CR) Barret

- 11h00 : Le soldat citoyen, de la Grèce antique à nos jours, par le Dr Sikirdji

Après-midi : La défense est-elle encore l'affaire de tous les citoyens ?

Débat public

- 14h00 : Synthèse des travaux du matin,

- 14h30 : Débat public, introduction et animation par le G^{al} (CR) Bachelet, avec intervention de S. Delaitre, responsable syndical, secrétaire du CCE de Thalès et membre du Comité de Groupe européen du Groupe Thalès: Industries de défense : privatisations et citoyenneté

17h00 : Clôture de la journée, par le G^{al} (CR) Paris.

Renseignements : ICD, MJC de Fontaine, 39 avenue du Vercors, 38600 Fontaine

TÉMOIGNAGE

Quand les citoyens résistent

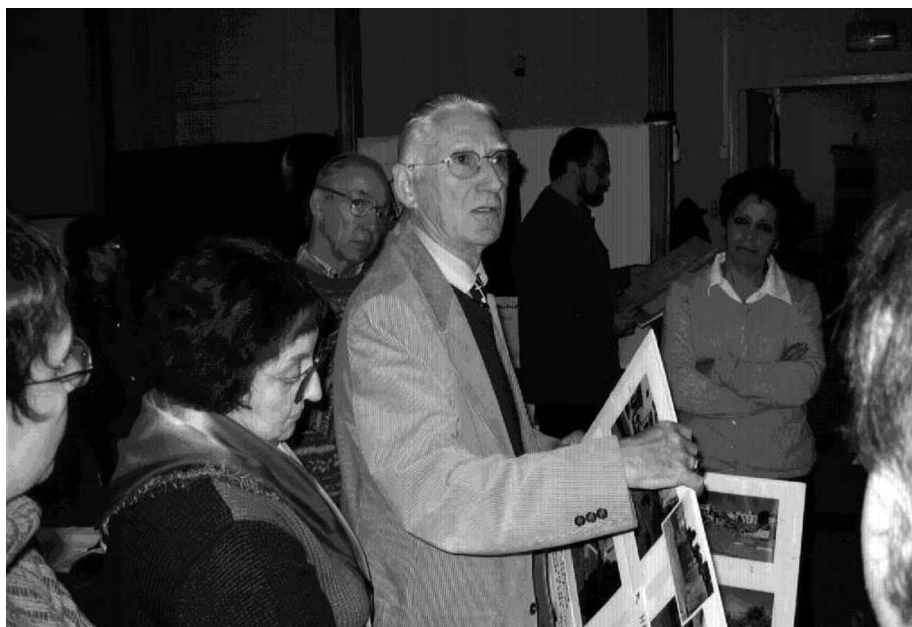
Le 6 mars 2004, l'Association ICD organisait en partenariat avec la Maison des Jeunes et de la Culture de Fontaine un débat public sur le thème « résistances et citoyenneté ». Des témoignages forts venus de trois continents différents sur un même engagement pour la paix et la liberté.

Un public nombreux s'était donné rendez-vous à la MJC de Fontaine (Isère). Objectif : parole à la salle, à partir de trois principaux témoignages. Le rôle et l'engagement des femmes en Algérie, Les engagements citoyens côtés palestinien et israélien, ainsi que sur les résistances citoyennes en Amérique Latine étaient les trois points de vue proposés sur un même problème. Quelle rôle peut jouer le citoyen en situation de crise ? Quels moyens a-t-il pour changer les choses ? Thèmes d'actualité, moments émouvants, discussions passionnantes et interventions nombreuses ont jalonné la matinée.



Zora CHORFA (ci-dessus) a évoqué l'engagement de son amie Maryvonne auprès des femmes en Algérie, dans une situation extrêmement difficile, dans les pires moments de l'histoire récente Algérienne, et le courage remarquable des simples citoyens qui font face à la terreur et à l'obscurantisme. Une exposition photos permet à l'assistance de mettre des visages sur cette forme de résistance et sur la dure réalité vécue par la population, avec notamment

les assassinats d'enfants. Certaines personnes figurant sur ces photos ont été depuis assassinées. **Jean VEYSSIERE** (ci-contre) s'est rendu lui-même en Palestine il y a deux ans avec une mission civile de trente Grenoblois. Il a pu mesurer le désarroi de la population Palestinienne. Pour lui, «un homme ou une femme entre en résistance sans doute parce qu'il ressent le besoin irrépressible de faire respecter sa dignité personnelle, qui se confond avec le respect du droit à la dignité de tout son peuple opprimé. Parce que l'indépendance retrouvée, conquise, de son peuple, est seule de nature à lui permettre d'assumer sa propre liberté d'être humain. Vivre libre parmi les siens ». Il s'agit aussi de ne pas renvoyer dos à dos, Israéliens et Palestiniens. L'un est occupé, l'autre est l'occupant. «Comment agir avec le plus d'efficacité contre l'occupant, le colonisateur ? Je réponds sans hésiter par tous les moyens pacifiques, politiques économiques, civiques, mais aussi par les armes quand l'opresseur





ne laisse aucune autre voie ouverte (...) Le droit à la lutte armée est reconnu à tout peuple en lutte pour son indépendance, par la communauté internationale (...), par l'ONU. (...) Mais puisse ce noble peuple, approuver ceux de plus en plus nombreux de ses dirigeants politiques, intellectuels, qui disent : "Intifada (Résistance) oui ; par tous les moyens, sauf par le recours aux attentats aveugles, suicides ou non, qui visent les civils israéliens. Le peuple israélien n'est pas notre ennemi, mais Sharon, son gouvernement, son armée coloniale. De nombreux israéliens sont acquis à notre lutte pour un état indépendant viable, vivant en paix à côté d'Israël". ».

Emouvante fut également l'attention de la salle à l'écoute du témoignage de **Victor COZZANI-LETELLIER** (ci-contre), réfugié chilien, ayant subi dans sa chair les tortures de la dictature. Il rappela combien le contrôle par les citoyens des forces armées de la nation avait pris toute son importance, après le coup d'état du Général Pinochet, aux yeux des démocrates. Il évoqua aussi, plus largement, les résistances citoyennes dans l'ensemble de l'Amérique Latine (le Guatemala, notamment), pour un avenir de liberté et de développement.

REPÈRES L'insoutenable légèreté de l'Europe ?

Les dépenses des pays de l'Union Européenne en matière de défense atteignent 160 milliards d'euros. Ces budgets représentent la moitié de ce que dépensent les États-Unis pour leur armée. Tant mieux, diront les uns, qui jugeront que l'argent européen est ainsi mieux employé à des fins civiles. Tant pis, diront les autres, agacés de voir les États-Unis jouer les « gendarmes du monde » en toute impunité, faute d'équilibre des forces sur notre planète. Mais l'argent est-il le seul critère pour peser sur la géo-stratégie planétaire ? L'armée européenne se construit petit à petit, se heurtant à la difficulté d'un commandement unifié efficace, surtout quand on sait que les soldats la composant pourraient parler vingt langues différentes. On a pu également mesurer les limites d'un porte-avion et de bombardiers coûteux pour capturer Ben Laden. Les moyens financiers, dans quelque armée que ce soit, ne sont donc pas la réponse unique aux conflits potentiels. Leur efficacité limitée a été mainte fois prouvée dans le passé.

ICD, c'est aussi sur la toile...

Notre site INTERNET attend votre visite, vos contributions, à l'adresse suivante : www.citoyennete.defense.free.fr
Envoyez-nous aussi vos remarques et vos propositions.

B2, le coffre-fort volant



Le saviez-vous ? Le bombardier B2, fleuron de l'armée de l'air américaine, coûte 2 milliards de dollars pour chaque exemplaire (à comparer avec le prix du porte-avions Charles de Gaulle, voir page 1), soit rien moins que l'équivalent du PIB de l'Arménie ! Avec la même somme, on pourrait acheter quatre fois le poids de cet avion en lingots d'or ! Devinette : après avoir vérifié le cours du jour de l'or, calculez le poids de l'aéroplane.



Adhère à Initiatives Citoyenneté Défense, abonnez-vous à «L'arme et la paix»

Nom : Prénom :
Rue :
Code postal : Commune :
e-mail : Tél. :

- Je souhaite être tenu informé(e) des initiatives de l'association ICD : ☐
par courrier ... par mail ...

- Je souhaite recevoir régulièrement la publication trimestrielle d'ICD : ☐ (ci-joint abonnement annuel de 5 €, par chèque à l'ordre d'ICD)

- Je deviens membre de l'association ICD : ☐ (ci-joint cotisation annuelle de 10 €, par chèque à l'ordre d'ICD, donnant droit à l'envoi gratuit de la publication trimestrielle)

(retourner à : Association ICD, MJC de Fontaine, 39 avenue du Vercors, 38600 Fontaine)